

Homélie pour le 28^e dimanche du temps ordinaire – Année C – 13 octobre 2019

Il n'y a que la foi qui sauve !

*Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la Samarie et la Galilée.
Comme il entrait dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre.*

Ils s'arrêtèrent à distance et lui crièrent :

« Jésus, maître, prends pitié de nous. »

En les voyant, Jésus leur dit : « Allez vous montrer aux prêtres. »

En cours de route, ils furent purifiés.

L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. Il se jeta la face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce. Or, c'était un Samaritain.

Alors Jésus demanda : « Est-ce que tous les dix n'ont pas été purifiés ?

*Et les neuf autres, où sont-ils ? On ne les a pas vus revenir pour rendre gloire à Dieu ;
il n'y a que cet étranger ! »*

Jésus lui dit : « Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé. »

Luc 17, 11-19

Il se retourne... Il tombe à genoux... Il rend grâces... Il est sauvé. C'est un Samaritain !

Il est sauvé : qu'est-ce que cela signifie ?

Ils étaient dix, lépreux, impurs aux yeux de la Loi, contagieux aux dires des médecins. La maladie les avait exclus. Ils vivaient loin des lieux habités, dans les cavernes et les tombeaux pas encore occupés. Ils agitaient une clochette pour prévenir de leur passage, afin que les gens sains s'écartent de leur chemin, et ne soient pas touchés, ne serait-ce que par leur ombre ! Ils se nourrissaient de ce qu'on voulait bien déposer dans une écuelle, par terre. L'exclusion les avait rapprochés, car le malheur unit les malheureux. Le retour à la vie normale va les séparer. Maintenant qu'ils sont purifiés, et qu'ils peuvent donc retrouver une existence normale, ils ne sont plus un seul groupe de dix, mais deux groupes : les neuf Juifs d'un côté, et le Samaritain de l'autre. Les Juifs sont redevenus purs aux yeux de la Loi et de leur peuple; le Samaritain, quant à lui, guéri de la lèpre, ne peut pas être purifié du péché originel d'être Samaritain. Et il revient vers celui qui l'a guéri. Seul.

Où sont les neuf autres ? Ne cherchez pas. Ce sont de bons Juifs. Comme tous les bons Juifs purifiés d'une souillure, ils sont allés faire constater leur guérison par les prêtres du Temple. Le Samaritain, lui, étant étranger, et donc impur, n'a pas le droit d'entrer dans le Temple des Juifs, à Jérusalem. Et il est loin de son Temple à lui, sur le mont Garizim, et puis, de toutes façons, ces règles religieuses ne sont pas les mêmes pour lui comme pour les Juifs. Et puisqu'il ne peut adorer Dieu dans son Temple, il va lui rendre grâces en la personne de Jésus. "Relève-toi et va, ta foi t'a sauvé". Lui seul a reconnu une présence de l'Eternel en Jésus de Nazareth qui vient de le purifier. Et c'est ce retour sur soi, et l'action de grâces rendu à l'Eternel présent en Jésus qui le sauve. Il était purifié. Maintenant, il est sauvé. Et c'est cette confiance, cette foi qu'il a manifestée envers Jésus comme envoyé de Dieu qui le justifie, dit Jésus, et le fait entrer dans l'amitié de Dieu. Comme le Publicain de la Parabole. Comme la femme adultère. Comme Marie-Madeleine. Comme le centurion. Comme les bergers. Comme les mages.

Et les neuf autres Juifs, ne sont-ils pas sauvés eux aussi ? L'histoire ne nous dit rien. Ou plutôt l'histoire imagine que nous savons ce qu'il en est. Les Juifs mettent leur espérance de salut et de justification dans la Loi, comme expression de la Parole de Dieu. Peut-être sont-ils sauvés eux aussi, par leur obéissance aux préceptes de la Loi. Certainement même. Je le crois pour eux. Mais l'obéissance à la Loi, et à ses 623 préceptes est un fardeau trop lourd pour beaucoup, et l'amitié de Dieu serait alors réservée aux seuls héros. Jésus n'est pas venu pour les héros, ni pour les parfaits, mais pour "les malades et les pécheurs".

A dire et à redire : aucun rite, aucun précepte, aucune loi n'a le pouvoir de justifier une vie. Je ne connais

personne qui ait trouvé le bonheur profond, celui qui comble une vie, en obéissant aux préceptes d'une Loi, quelle qu'elle soit, si parfaite qu'elle soit. Seule la confiance apporte paix et bonheur.

Jean-Paul BOULAND